

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

EXTRAIT

du livre papier
que vous trouverez
en intégral

À PRIX LIBRE

minuties
EN SCÈNE

Olivier Hervy

"Projet de rideau de scène"

Napoléon Sacchetti (sd) Domaine public



EN SCÈNE

[extraits]

« Les feuillages ont des trous à l'envers ! » s'étonne la folle de l'arrêt de bus devant le tilleul. On est surpris également.

Il gèle ce matin, la folle de l'arrêt de bus éternue. Elle a pourtant une écharpe de laine. Qui dépasse de la poche de son manteau.

La folle de l'arrêt de bus lit attentivement les horaires à voix haute. J'ai bien envie de lui prêter mon journal du jour.

Fatigué d'entendre brailler la folle de l'arrêt de bus, je m'arrange pour prendre aujourd'hui le suivant. Elle a raté le premier !

La folle de l'arrêt de bus serait plutôt jolie, si ses traits n'étaient déformés par ses bâillements. Il faudrait la voir *seulement* endormie.

[...]

*Mon cousin amateur de menhirs
traverse le pays pour en voir. Il
ne peut pas compter sur eux
pour faire le déplacement.*

« Très beau paysage, même si j'ai confusément l'impression qu'il manque quelque chose », dit mon cousin amateur de menhirs.

Mon cousin amateur de menhirs adore également faire des ricochets. Il se désole de ne pouvoir lier ses deux passions.

Mon cousin amateur de menhirs se rechausse devant le mégalithe. Comme s'il venait d'enlever ce caillou de sa chaussure.

Mon cousin amateur de menhirs serait prêt à échanger quelque chose qui lui

tient à cœur contre un menhir. Mais qui
le lui proposera ?

[...]

Ce type qui habite seul ne cesse de faire des courses. Il semble attendre des amis qui ne viennent jamais.

Garé en double file pour décharger, ce type qui ne cesse de faire des courses gêne la circulation. On peut le comprendre. Mais c'est tout le temps !

Ce jour de la Saint-Valentin, ce type qui ne cesse de faire des courses enchaîne bijouterie, fleuriste et chocolatier. Comme s'il avait plusieurs amoureuses.

Quand il quitte la pharmacie les bras chargés de médicaments, on s'inquiète pour la santé de ce type qui ne cesse de faire des courses. Sauf si on le croise ensuite au magasin de sport.

Ce type qui ne cesse de faire des courses quitte la poissonnerie avec un congé et

quatre lottes, la boucherie avec un gigot d'agneau et trente saucisses. Pourtant, entrant dans la boulangerie, il achète un sandwich.

[...]

Pas de plage au bord de la Moine. Seul un vieux caddie défoncé s'y baigne.

Pas la peine d'attendre. Le soleil ne se couche jamais sur la Moine. La rivière est beaucoup trop étroite.

Descendre la Moine en canoë revient surtout à faire de la marche, tant il faut porter l'embarcation.

Jamais un photographe professionnel n'a proposé aux mariés de poser devant la Moine dans le soleil couchant.

J'invite les romantiques attristés par l'eau des rivières qui coule en emportant nos souvenirs, à venir en bord de Moine. Elle y croupit.

Les as du ricochet sont frustrés en bord de Moine. Non qu'il manque de pierres

plates, mais en un rebond elles sont sur la rive opposée.

[...]

Quand le sportif d'appartement s'habille dans sa chambre avant sa séance, il est déjà dans les vestiaires.

Le voisin du dessous se demande si le sportif d'appartement s'est mis au djembé. Mais il fait de la corde à sauter dans son salon.

Quelle que soit l'énergie qu'il déploie, l'embarcation du type qui fait du rameur dans son appartement est enlisée.

Le sportif d'appartement enfile des gants en plein mois d'août. Puis il tape sur le sac de sable accroché dans le bureau.

La fille du sportif d'appartement qui veut prendre son petit-déjeuner attend patiemment dans le couloir que son père ait terminé sa série de tractions, sur la

barre accrochée au chambranle de la porte. Elle sera encore en retard à l'école.

[...]

Même quand il discute tranquillement avec lui de leur vieille mère, le frère du type connu semble toujours l'interviewer.

On se retourne également sur le passage du frère du type connu. Mais uniquement lorsqu'il l'accompagne.

Le frère du type connu fait ses courses dans le quartier et parle à tout le monde : malgré le succès de son frère, *il a su rester simple.*

Quand il feuillette l'album de photos de la famille, le frère du type connu semble lire sa biographie illustrée.

Quand il le prend en photo le soir de Noël, comme chacun le fait dans sa famille, le frère du type connu se transforme immédiatement en paparazzi.

$$[\dots]$$

*Quand ils votent à main levée,
les membres du conseil syndical
de la copropriété semblent mon-
trer les fissures au plafond.*

Voilà plusieurs fois que les membres du conseil syndical évoquent longuement la plantation d'un arbre dans la cour. Comme s'il s'agissait d'une forêt.

Le portail du garage est bloqué en position fermée. Le conseil syndical se réunit en urgence. Tout le monde est présent, d'ailleurs on ne peut pas quitter la résidence.

Certains membres du conseil syndical insistent pour isoler l'immeuble par l'extérieur. D'autres s'y opposent. Vives discussions. Ça marche ! On s'échauffe déjà !

Le local à vélo a été forcé. Les membres du conseil syndical descendent pour

le constater — comme s'ils partaient
tous ensemble se promener à bicyclette.

[...]

*On voudrait le mettre sur un vélo
et lui coller une sacoche pleine
de courrier à ce type qui fait tou-
jours la même promenade !*

Ce type qui fait toujours la même promenade est un bien mauvais client pour le *Guide Vert* et *Le Guide du Routard*.

Pendant deux jours, on n'identifie pas ce type qui fait toujours la même promenade alors qu'il passe devant notre fenêtre. Il a une nouvelle casquette !

Ce type qui fait toujours la même promenade n'a pas pu commettre le casse de la bijouterie, hier soir. Tous les habitants du quartier peuvent en témoigner.

Penché par la fenêtre, j'attends avec impatience un livreur. Mais au loin ce n'est que ce type qui fait toujours la même promenade.

$$[\dots]$$

Je n'en reviens pas de voir le pain posé à l'envers chez mon amie superstitieuse ! Il faut dire qu'elle aussi est par terre, elle a glissé en pénétrant dans la maison.

Vous ne verrez jamais mon amie superstitieuse ouvrir un parapluie à l'intérieur. Elle hésite même dehors, sous une pluie battante, quand le ciel est bleu ardoise.

Mon amie superstitieuse se signe dès qu'on évoque un malheur. Son mari évite d'écouter les informations en sa présence, fatigué qu'elle bouge tout le temps.

Je me demande bien ce que fait ce blagueur de B. avec son chat blanc sur les genoux et son tube de cirage noir à la main. Puis je me souviens qu'il a invité mon amie superstitieuse à dîner...

$$[\dots]$$

*Mon cousin qui enlace les arbres
pour y puiser de l'énergie a bien
failli se noyer ! Cette fois, c'était
un palétuvier.*

Mon cousin qui enlace les arbres pour y puiser de l'énergie est couvert d'écorchures. La nuit tombait et il n'a pas vu qu'il s'agissait d'une aubépine.

En vacances dans les Caraïbes, mon cousin qui enlace les arbres pour y puiser de l'énergie reste très longtemps contre celui-ci avant de hurler « Au secours ! Au secours ! » Coincé contre l'arbre à colle.

Cette fois, mon cousin qui enlace les arbres pour y puiser de l'énergie est allongé par terre. Sur une jeune pousse.

Mon cousin qui enlace les arbres pour y puiser de l'énergie n'en revient pas que

le vieux chêne le gifle ! Il n'avait pas vu
la dormeuse dans le hamac.

[...]

*Ma collègue sévèrement myope
saisit mon portefeuille, le fourre
dans son sac et rentre chez elle.*

Ma collègue sévèrement myope se serait-elle réconciliée avec V. à qui elle ne parle plus depuis un an ? Non, si elle s'assoit à côté d'elle, c'est qu'elle ne l'a pas reconnue.

Ma collègue sévèrement myope me remercie pour les jonquilles. Puis elle remplit son vase et y met le bouquet de roses.

Ma collègue sévèrement myope voulait essayer les lentilles. Mais au bout d'une semaine déjà, elle abandonne. Elle met trop de temps à les trouver sur la table de chevet.

Ce matin de décembre, alors qu'on n'y voit pas à deux pas, ma collègue sévè-

rement myope ne trouve pas qu'il y a plus de brouillard que d'habitude.

[...]

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com

Avec Olivier, nous sommes toutes et tous en scène, prêts à être décortiqués souvent avec férocité mais toujours avec tendresse...

"La folle de l'arrêt de bus ne cesse de répéter le nom de son psychiatre sur tous les tons. Elle ne lui fait pas de publicité.

Mon cousin amateur de menhirs traverse le pays pour en voir. Il ne peut pas compter sur eux pour faire le déplacement.

Ce type qui ne cesse de faire des courses a été cambriolé hier soir. Mais il ne s'en est même pas aperçu. Il a tant de choses !

Ce matin de juin, le type qui porte une marinière en longeant la Moine en fait beaucoup trop !

Quand le sportif d'appartement s'habille dans sa chambre avant sa séance, il est déjà dans les vestiaires."

